

indignés ou malicieux, les pensées pieuses ou gaies qu'expriment les poèmes chantés par sa voix au timbre cristallin.

Le secret du triomphe de M. et de Mme Botrel est dans ce mot du barde breton et chrétien qui disait mercredi au moment de quitter la ville d'Angers : « J'espère avoir fait du bien à ceux qui m'ont entendu. C'est la seule satisfaction que doit rechercher un cœur d'apôtre. »

Monseigneur l'Evêque d'Angers avait bien voulu présider cette fête inoubliable. Dans une allocution qui n'a pas été le morceau le moins délicat ni le moins applaudi de la soirée, il a demandé que « là où le plaisir avait amplement récolté, la charité put non seulement glaner, mais moissonner ». L'appel a été entendu et nous savons que la moisson a été abondante.

De nombreux artistes ont fourni une brillante couronne autour de M. et Mme Botrel. On ne saurait trop louer l'exécution parfaite des chœurs de l'*Estudiantina*, de Lacome, et des *Sabéennes*, de Gounod, sous l'habile direction de M. Louis Eygel. L'élite de la société angevine avait répondu à l'appel qui lui fut adressé, et le talent musical des dames de l'Œuvre des Cercles a accompli des merveilles. MM. Tillet, Pinguet et Marcou, par leur entrain joyeux, après les larmes, ont su provoquer de bons et joyeux rires. Mlle Valentine Leroy, une jeune artiste, a doucement murmuré quelques vieux *Noëls* et *Chansons anciennes* que M. Lynen et M. Eygel accompagnèrent avec un art parfait. M. Defontaine et l'*Estudiantina* angevine nous ont charmés par leurs mélodies aériennes.

Nous espérons bien que ce ne sont pas leurs adieux que M. et Mme Botrel ont fait aux Angevins émus et reconnaissants. Nous leur disons merci et au revoir !

Monseigneur à Trélazé

C'était grande fête dimanche soir, 4 février, à Trélazé. Monseigneur l'Evêque faisait à Notre-Dame des Carrières l'honneur de sa première visite. Empressée de se rendre à tous les appels, surtout peut-être quand la voix des petits, des humbles se fait entendre, Sa Grandeur pouvait-elle ne pas faire bon accueil à l'invitation pressante de M. le Curé ? Qui ne verrait, dans la présence de Monseigneur à une soirée du Patronage, une marque de paternelle sollicitude pour les enfants, un encouragement précieux à l'intéressante population de ce centre ouvrier ? La cause était gagnée d'avance. Le jour choisi pour cette visite, ce sera le dimanche 14 janvier, deuxième anniversaire du Cercle catholique. Et, maintenant, à l'œuvre, enfants et jeunes gens ! Mettez à profit les longues veillées d'hiver pour préparer à votre Evêque une digne réception ! Votre modeste scène, qui compte déjà à son actif de nombreux succès, aura là une occasion unique de mériter le plus précieux des suffrages. Pourquoi ne le dirai-je pas ? Ce fut une vraie déception quand on apprit que Monseigneur, réclamé à Poitiers pour les fêtes de Saint-Hilaire, au Mans pour celles de Saint-Julien, renvoyait à plus tard la réalisation de ses promesses pour Trélazé.